 Mardi 29 octobre 2024

Forum

*Tribune*

# Agroalimentaire : « Il faut se mettre au diapason de le concurrence »

**Guillaume Roué dénonce les règles adoptées par l'Europe et la France, en termes de compétitivité, pour le « match » mondial de l'agroalimentaire.**

Photo Le Télégramme

Guillaume Roué
Ancien représentant de la filière porcine

Les sportifs le savent bien, il n'y a pas de match équilibré, ni de résultats crédibles si les règles du jeu ne sont pas respectées. Pour le secteur agricole et agroalimentaire, on demande aux joueurs de jouer avec des règles qui devraient être communes à l'échelle du marché qu'est le monde. Mais l'Europe et surtout la France adaptent les règles. Elles sont élaborées par ceux qui devraient être nos propres supporters et qui ont une fâcheuse tendance à jouer en permanence contre leur camp.

Ainsi, la France et l'Europe réussissent l'exploit de s'autocensurer en termes de compétitivité. L'épisode récent concernant la décision de Lactalis de cesser la collecte, à l'horizon 2026, de 450 millions de litres de lait bio est là pour l'illustrer. Pas de compétitivité pas de débouchés !

Nombre de chantres de l'économie dite durable ne mettent pas en pratique leur théorie quand il s'agit de consommer. Encourager des producteurs, voir les culpabiliser en leur intimant de suivre une voie sans issue est proprement scandaleux. Je n'ai jamais cru à ces incantations, qui restent des incantations de salon.

Quand on n'a pas les moyens, ni sans doute la volonté de suivre ses propres préceptes en passant de la philosophie à un comportement de consommateur conforme avec ses soi-disant convictions, on ne donne pas de leçons.

C'est à tous ces thuriféraires de la bien-pensance qu'il faut demander des comptes comme ils savent si bien le faire à l'égard de ceux qui nourrissent, pour un coût raisonnable, la population tous les jours en adaptant leurs pratiques avec ce que la science leur permet.

La consommation mondiale alimentaire progresse et continuera à progresser en parallèle à l'augmentation de la population. Mais, nous ne participons plus à cette coupe du monde-là car nous sommes dans l'incapacité totale de nous qualifier pour les phases finales.

Les plus osés des adeptes de la décroissance, expliquent qu'il vaut mieux ne pas être présent sur les marchés mondiaux car cela est meilleur pour la planète.

Même les plus ignares des économistes savent que la meilleure défense, c'est l'attaque. Sur les marchés, c'est un incontournable. Si vous n'êtes pas à l'offensive, vos marchés sont envahis par des compétiteurs qui n'attendent que cela.

Il est bon, je crois, de rappeler que la souveraineté, c'est aussi la saturation de nos propres marchés et je rajouterai que d'exporter ses excédents, ce n'est pas une faute, c'est une nécessité. C'est comme cela que l'on construit une souveraineté et que l'on protège a minima ses parts de marché.

La nouvelle loi d'orientation agricole devrait revenir sous peu devant les assemblées. Par rapport à sa version précédente, s'il n'y a pas la volonté réelle de muscler la compétitivité des filières agricoles, il vaut mieux la remiser tout de suite.

Il faut se mettre au diapason de la concurrence, avoir accès à tout ce que la science permet pour progresser : OGM, bio technologies, agriculture de précision, usage de produits phyto sanitaires reconnus, engrais, utilisation de machines performantes...

Au regard des débats actuels autour des finances publiques, nous n'avons plus d'autres choix que de réagir en laissant l'initiative à ceux qui en ont encore la volonté. Pour réduire la dette, il faut créer de la valeur ajoutée et donc de la richesse.

Les paysans et l'agroalimentaire ont de l'ambition, laissons les bosser.